

Notice nécrologique : Paul Hauduroy (1897-1967)

Autor(en): **Tanner, Francine**

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **69 (1965-1967)**

Heft 325

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Paul Hauduroy (1897-1967)

Le professeur Paul Hauduroy est décédé à Lausanne le 11 août 1967, alors qu'il allait prendre sa retraite après une carrière consacrée à la recherche bactériologique. Des centaines de publications et ses nombreux titres (membre du Conseil supérieur d'Hygiène de France, expert de l'OMS, professeur à titre personnel à la Faculté de Médecine de Paris, président de sociétés savantes nationales et internationales...) en sont les témoins. Son œuvre scientifique marquera par la découverte, en 1924, des formes filtrantes et par ses travaux sur les Mycobactéries.

Il convient de rappeler dans le *Bulletin* de notre société, dont il était membre depuis vingt-sept ans, ce que lui doit notre pays. Lorsqu'en 1940 Paul Hauduroy succède au professeur Galli-Valerio, lui-même orienté vers la parasitologie, il doit créer de toutes pièces un cadre nouveau permettant de pratiquer à Lausanne une bactériologie actuelle. Il l'a fait sans crédits spéciaux, demandant centrifuges et microscopes, postes d'assistants et de laborantines, avec une énergie que ceux qui dirigent des laboratoires universitaires sauront évaluer, dotant ainsi notre pays d'un nouvel instrument de travail que, dans sa clairvoyance, il avait estimé nécessaire. Ainsi, nous avons été à même de contribuer immédiatement à l'essor pris par la bactériologie médicale dès l'apparition des traitements antibiotiques.

En 1946, il créait, avec l'aide de l'Académie suisse des sciences médicales, le Centre de collection de types microbiens. Après vingt ans de travail, le rayonnement de cet organisme — devenu le Centre international de distribution de souches et d'informations sur les types microbiens — est tel qu'on a pu lire « qu'il avait inscrit Lausanne sur la carte du monde bactériologique ».

L'effort intensif qu'a demandé la somme de tant d'activités a été soutenu par la conviction absolue qu'avait notre maître de la nécessité d'une recherche scientifique universitaire. C'est ainsi qu'il a élargi notre horizon, captivé étudiants et assistants, suscité des vocations, donné même à certains responsables la conscience qu'une université ne peut exister qu'à un tel prix.

Dans une de ses dernières conversations, le professeur Hauduroy disait que s'il devait recommencer sa vie il se tournerait à nouveau vers la recherche. Il nous a tracé la voie à suivre.

Francine Tanner